

# Les trois classes menacées du lycée Raymond-Queneau d'Yvetot vont-elles fermer ? La réponse bientôt



De nombreux enseignants se sont réunis devant le lycée Raymond-Quesneau jeudi 27 février 2025  
Photo Paris Normandie

Trois classes, des options et des postes d'enseignants sont en péril pour la rentrée prochaine au lycée Raymond-Queneau à Yvetot. Les enseignants ont de nouveau manifesté leur mécontentement et espèrent être entendus par le rectorat.

Après une opération lycée mort jeudi 6 février 2025, les enseignants du lycée Raymond-Queneau ont remis le couvert jeudi 27 février 2025 en se mobilisant devant leur établissement. La cause : la fermeture prévue de trois classes, une par niveau (seconde, première et terminale) à la prochaine rentrée.

Cette date de mobilisation est d'ailleurs symbolique, « des collègues avec un parent d'élève sont actuellement reçus pour une audience au rectorat. Ils vont présenter des arguments contre la fermeture de ces classes et on espère que la réponse apportée sera en faveur des élèves et des futurs élèves. »

## Des disparitions de classe et d'options

Seule la section générale et technologique est concernée par ces fermetures car cette dernière passerait, en septembre 2025, sous la barre symbolique des 1 000 élèves inscrits. « Ça ne se joue qu'à deux élèves pour les lycéens en seconde, déplore Julie Hervochon, professeur de mathématiques. On a déjà des classes très chargées à 32 et là, on va passer à 35 avec de plus en plus d'élèves à besoins particuliers. »

Sa collègue, Sandra Lemelle, enseignante en éducation physique et sportive poursuit : « Nous, on est persuadés que ces deux élèves on les aura à la rentrée car les effectifs varient. » Outre la fermeture de classes, « si nos moyens diminuent, il y a de fortes chances que certaines options facultatives disparaissent. Tout va se jouer au mois de juin. » Si la réponse est attendue de pied ferme par les professeurs, l'académie normande rappelle à l'échelle de son territoire la baisse des effectifs et des moyens – « 137 postes dans le second degré » en moins – pour la rentrée prochaine.